

Météo



Grandes cultures



Fruits-Légumes



Viticulture



Le mois de mars poursuit la tendance amorcée en février, avec des températures sensiblement au-dessus des moyennes et des précipitations inférieures aux normales.

Les pluies se sont concentrées en début de mois avec deux dépressions successives. Les 3 et 4 mars, la tempête Freya a apporté vents forts (122 km/h sur l'île de Ré) et précipitations, essentiellement au nord d'une ligne Bordeaux/Brive. Le 6 mars, une deuxième dépression, Laura, a généré des rafales encore plus violentes (170 km/h à Iraty, 64) ainsi qu'un important passage pluvieux sur l'intégralité du territoire. À partir du 19, quasiment plus aucune pluie à signaler sur la région. Le déficit pluviométrique pour la Nouvelle-Aquitaine s'établit à 19,9 mm en dessous des normales, plus marqué dans la moitié sud que dans le nord.

Côté température, les valeurs restent proches des normales jusqu'au début de la troisième semaine, pour s'élever nettement au-dessus lors des dix derniers jours avec le retour du soleil.

Les conditions climatiques ont favorisé le développement des céréales à paille. Elles sont globalement belles et la pression sanitaire a été plutôt faible.

Les premiers semis de maïs et tournesol ont été effectués dans le nord et dans le sud de la région.

Le cours du tournesol reprend des couleurs. Cette évolution, conjuguée aux bons résultats de production des deux campagnes passées, devrait contribuer à la hausse des surfaces 2018-2019.

Fraise : Les premières variétés longues arrivent sur le marché mi-février, suivies par les variétés Ciflorette et rondes standard début mars. Charlotte vient compléter la gamme à partir de la deuxième semaine. L'offre progresse régulièrement avec une demande qui suit. En variétés rondes, l'écoulement s'avère plus difficile avec des prix en repli.

Kiwi : L'écoulement est globalement fluide et les cours sont bons. La campagne devrait se terminer entre fin avril et mi-mai.

Pomme : La tendance est globalement la même qu'en février, avec un flux export en baisse et une activité moyenne sur le marché français. Un faiblissement des cours est noté.

Tomate : Les volumes se renforcent progressivement suite aux conditions météo ensoleillées de fin de mois. Les prix sont plutôt stables même si une certaine érosion commence à se faire sentir.

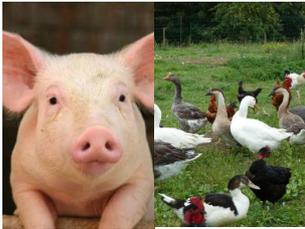
Carotte : Le manque de volumes progresse au fil du mois, ce qui a pour conséquence un maintien de cours fermes. La campagne va s'achever début avril dans le bassin Sud-Ouest.

Asperge : Le début de campagne est précoce dans les Landes. En début de mois, le marché est difficile car les prix sont trop élevés et la demande atone. Les week-ends ensoleillés dynamisent la consommation. À la fin du mois, les premiers engagements en GMS débutent.

Début avril 2019, l'état d'avancement du vignoble apparaît assez hétérogène selon les secteurs, la date et le type de taille, le type de sol et aussi selon les cépages. Une certaine précocité due au beau temps de mars sera à confirmer.

Pour les vins tranquilles, le niveau d'enregistrement des contrats est toujours en forte baisse pour les vins de Bergerac alors qu'il repart à la hausse pour les vins de Bordeaux. Pour le Cognac, la progression continue.

Granivores



Herbivores



Lait



Intrants



Les abattages porcins augmentent en février dans la région comme en France sous l'impulsion de la demande chinoise. La Chine souffre des effets de la peste porcine africaine sur son territoire. Elle a nettement revu à la hausse ses importations depuis janvier dernier, donnant un appel d'air au marché international porcin.

Les abattages de poulets se rétractent entre janvier et février, ce qui est conforme à la tendance saisonnière. Ils sont en hausse dans la région alors que les abattages de volaille de chair se sont repliés au niveau national. Les abattages de canards décélèrent en février après une activité soutenue autour des fêtes de fin d'année. La production régionale relancée en mars 2018 a généré une forte hausse des abattages de canards sur les douze derniers mois en Nouvelle-Aquitaine.

En février, les sorties de gros bovins de boucherie reculent en Nouvelle-Aquitaine comme ailleurs en France. Le repli de la production se répercute sur les cours. Ils se maintiennent dans la moyenne triennale 2016-17-18 pour toutes les catégories en mars. Le marché du jeune bovin mâle en particulier s'est désengorgé, avec un cours qui se rapproche du niveau observé en mars 2018.

Malgré le recul de la production de veaux de boucherie sur le début de l'année 2019, les prix se dégradent, en lien avec une demande en berne. Seul le veau label résiste, avec une cotation supérieure à la moyenne triennale 2016-17-18 en mars.

En bovins maigres, les exportations progressent sur un an en février, avec une évolution cependant contrastée selon les départements. Les prix sont fermes depuis le début de l'année. Mais seuls les animaux vaccinés sont exportés sans difficulté.

Les abattages d'ovins s'orientent à la hausse début 2019. Le cours de l'agneau progresse entre février et mars à la faveur d'apports très modérés.

Les livraisons de lait de vache ne semblent toujours pas stabilisées en Nouvelle-Aquitaine. Elles s'orientent de nouveau à la baisse en février. Le prix du lait enclenche sa baisse saisonnière, mais reste à un bon niveau soutenu par le manque d'offre.

Les livraisons de lait de chèvre suivent l'habituelle hausse saisonnière en février. La collecte est cependant inférieure à celle des années précédentes, en lien avec la pratique du désaisonnement qui se développe dans la région. Le prix du lait est conforme à la moyenne triennale.

Les livraisons de lait de brebis affichent toujours une bonne dynamique. Elles sont en hausse sur le mois de février par rapport aux années précédentes. Le prix du lait flanche légèrement, même s'il est toujours bien orienté, comme habituellement en cette période de l'année.

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) repart en légère hausse en février : + 0,6 % par rapport au mois précédent. Il est supérieur de 4,2 % au prix payé un an plus tôt. Les tendances divergent selon les postes.

Les prix des postes "semences et plants" et "produits de protection des cultures" sont stationnaires sur douze mois glissants.

Le poste "énergie et lubrifiants" s'est renchéri de 13,3 % sur les douze derniers mois.

Le prix des engrais et amendements, stables sur un mois, a augmenté de 7,3 % en un an, en lien avec la hausse du coût des énergies fossiles.

Le prix des aliments pour animaux progresse pour le quatrième mois consécutif en février. Il est en hausse de près de 7 % sur un an.

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €



Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Météo

Au 1^{er} avril 2019 - numéro 39

Le mois de mars poursuit la tendance amorcée en février, avec des températures sensiblement au-dessus des moyennes et des précipitations inférieures aux normales.

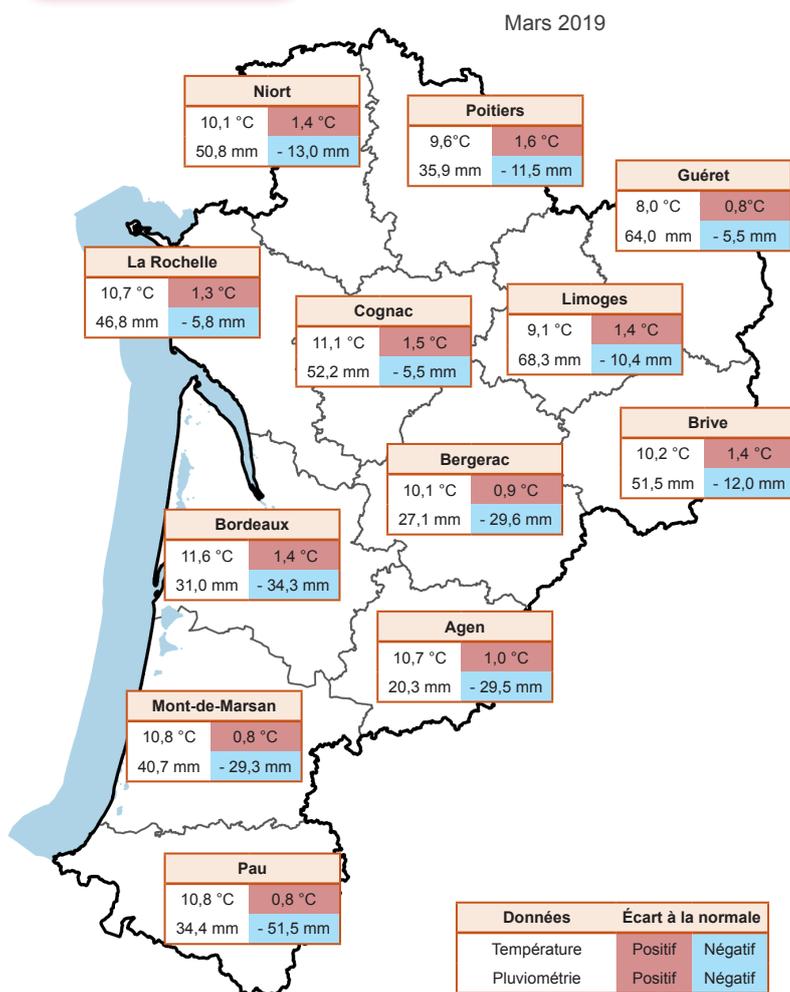
Les pluies se sont concentrées en début de mois avec deux dépressions successives. Les 3 et 4 mars, la tempête Freya a apporté vents forts (122 km/h sur l'île de Ré) et précipitations, essentiellement au nord d'une ligne Bordeaux/Brive. Le 6 mars, une deuxième dépression, Laura, a généré des rafales encore plus violentes (170 km/h à Iraty, 64) ainsi qu'un important passage pluvieux sur l'intégralité du territoire. À partir du 19, quasiment plus aucune pluie à signaler sur la région. Le déficit pluviométrique pour la Nouvelle-Aquitaine s'établit à 19,9 mm en dessous des normales, plus marqué dans la moitié sud que dans le nord.

Côté température, les valeurs restent proches des normales jusqu'au début de la troisième semaine, pour s'élever nettement au-dessus lors des dix derniers jours avec le retour du soleil.

Données départementales

« Février et mars trop chauds, mettent le printemps au tombeau »

Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

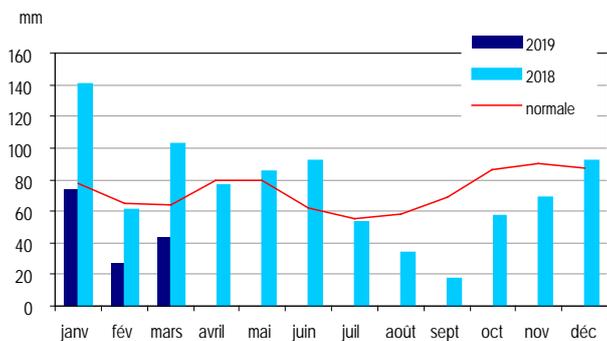


Source : Météo France

Valeurs d'octobre 2018 à mars 2019		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	57,5	301,2
	Écart	5,2	-43,3
Bergerac	Cumul	54,2	297,4
	Écart	4,2	-109,5
Bordeaux	Cumul	63,7	389,3
	Écart	7,4	-144,2
Brive	Cumul	55,1	378,7
	Écart	7,8	-61,9
Cognac	Cumul	60,1	382,3
	Écart	7,3	-51,1
Guéret	Cumul	43,5	276,0
	Écart	4,2	-210,9
La Rochelle	Cumul	61,4	382,9
	Écart	7,2	-72,2
Limoges	Cumul	50,1	440,5
	Écart	8,3	-104,3
Mont-de-Marsan	Cumul	59,0	324,4
	Écart	5,1	-170,3
Niort	Cumul	56,1	415,3
	Écart	7,8	-85,2
Pau	Cumul	59,8	470,5
	Écart	4,3	-107,9
Poitiers	Cumul	52,0	285,5
	Écart	8,4	-87,1

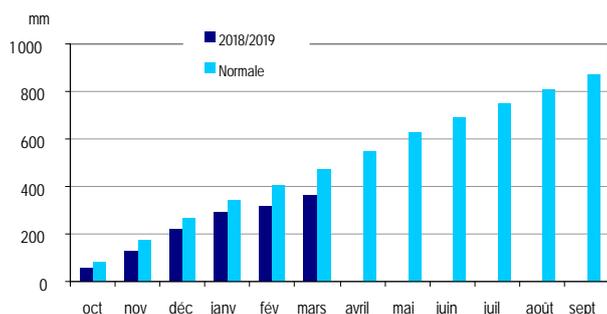
Source : Météo France

Pluviométrie mensuelle 2019



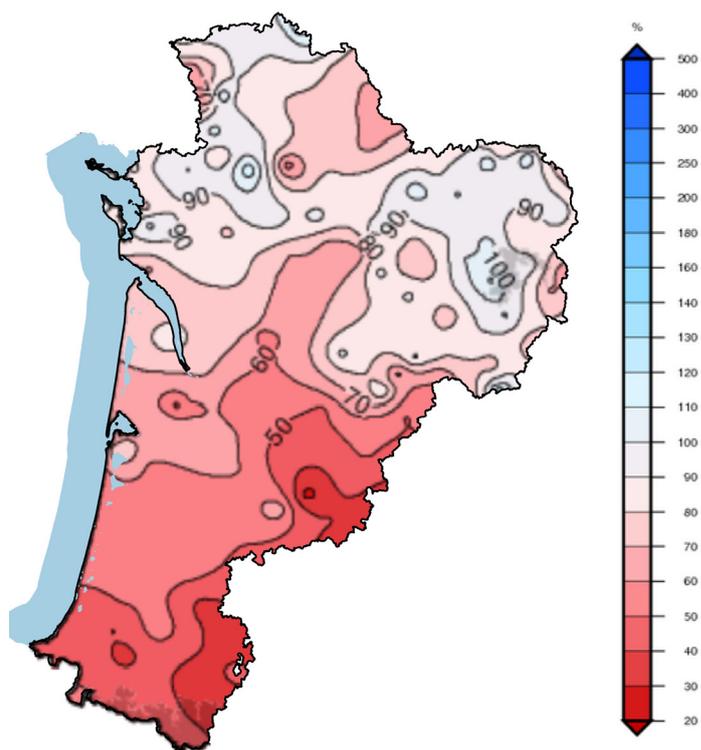
Source : Météo France

Pluviométrie cumulée 2018-2019



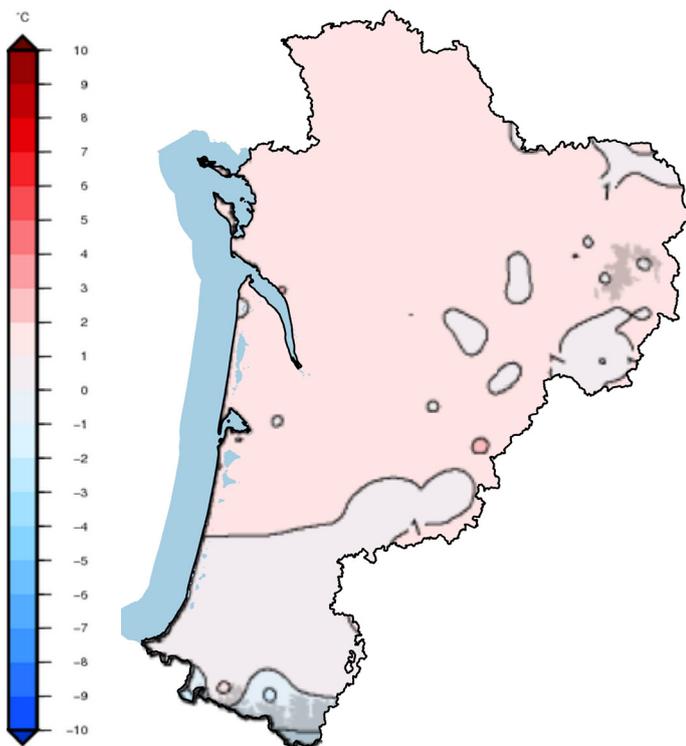
Source : Météo France

Rapport entre la hauteur de précipitations de mars et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



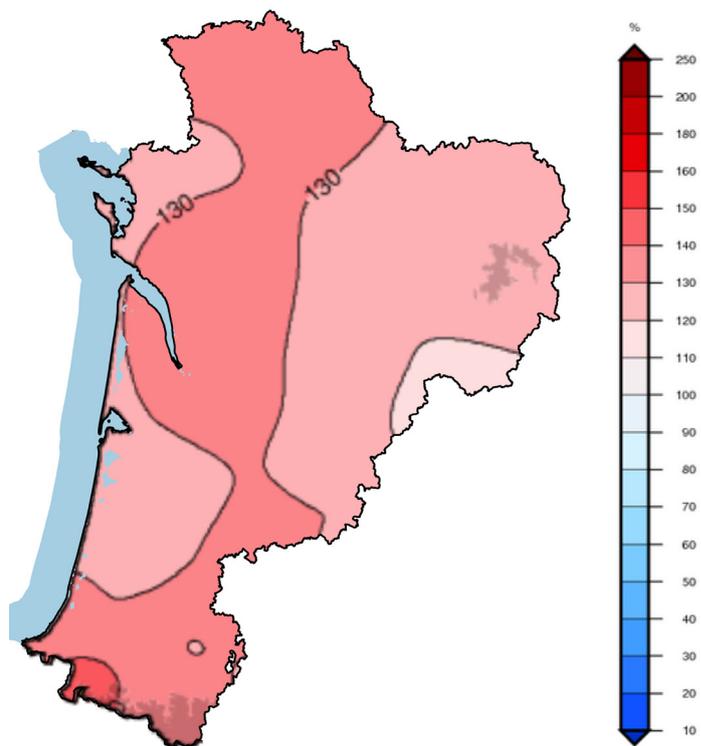
Source : Météo France

Écart entre la température moyenne de mars et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Rapport entre la durée d'ensoleillement de mars et la moyenne saisonnière de référence (1991-2010)



Source : Météo France

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Grandes cultures

Au 1^{er} avril 2019 - numéro 39

Les conditions climatiques ont favorisé le développement des céréales à paille. Elles sont globalement belles et la pression sanitaire a été plutôt faible.

Les premiers semis de maïs et tournesol ont été effectués dans le nord et dans le sud de la région.

Le cours du tournesol reprend des couleurs. Cette évolution, conjuguée aux bons résultats de production des deux campagnes passées, devrait contribuer à la hausse des surfaces 2018-2019.

État des lieux

Un déficit de précipitations a été enregistré en mars dans tous les départements de la Nouvelle-Aquitaine, le sud ayant été le plus touché. Régulières mais de faible importance en début de mois, les pluies ont disparu à partir du 19 mars. L'ensoleillement a été excédentaire par rapport aux normales

de saison pour l'ensemble de la région.

La grande douceur de fin février et les conditions climatiques de début mars ont permis aux céréales à paille de bien se développer. Mais le manque d'eau des derniers jours a ralenti la dynamique et les derniers apports d'azote n'ont pas toujours été bien valorisés. En fin de mois, les cultures, selon les espèces, sont globalement belles et à un stade normal de développement. Localement, dans le sud notamment, elles affichent quelques jours d'avance par rapport aux deux précédentes campagnes.

Les blés tendres du sud de la région sont en majorité entre les stades 1 et 2 nœuds. Dans le nord, les blés tendres et les blés durs sont pour la plus grande part au stade 1 nœud. Dans l'est, le stade épi 1 cm domine. Les orges d'hiver, dans leur ensemble, sont légèrement plus avancées que les blés.

Les céréales à paille les plus développées entrent dans la phase de sensibilité aux maladies du feuillage. Les conditions climatiques des derniers jours de mars ont été peu favorables au développement de ces maladies. Toutefois, avec le retour annoncé des pluies début avril, la prudence devra être de mise.

Les colzas ont également bien profité des conditions climatiques. La croissance des plantes a été active mais l'entrée en floraison reste ponctuellement délicate suite au manque de précipitations. Hormis dans l'ex-région Limousin où la floraison débute, les cultures sont en pleine floraison, voire fin floraison pour les parcelles précoces du sud.

L'hétérogénéité, entre et au sein même de certaines parcelles, est toujours constatée. Elle s'est même parfois accentuée car la pression parasitaire (larves d'altises, méligèthes) a été vive, favorisée par les conditions climatiques.

Les premiers semis de maïs ont été réalisés dans le sud et le nord de la région. Ils ont bien avancé dans les sols qui se réchauffent rapidement. Les semis de tournesols ont également débuté mais sont restés limités car les températures nocturnes étaient encore fraîches avec des gelées régulières. Si les conditions climatiques sont favorables, les travaux devraient s'accélérer début avril.

Estimation au 1^{er} avril des cultures en place pour 2018-2019

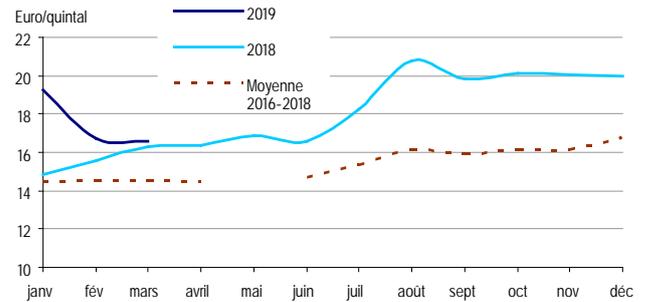
En ha, en q/ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver	
	Surface	Évolution 2019/2018	Surface	Évolution 2019/2018	Surface	Évolution 2019/2018
Charente	62 000	3,0	17 000	1,2	13 000	- 22,8
Charente-Maritime	86 000	0,8	18 000	0,0	22 000	- 13,0
Corrèze	3 400	1,5	1 500	2,7	300	- 3,2
Creuse	12 000	- 0,8	5 100	0,6	2 000	- 5,2
Dordogne	27 300	2,6	8 200	2,5	4 500	- 22,7
Gironde	6 700	4,7	980	10,1	800	- 20,8
Landes	3 400	- 2,6	800	1,3	2 400	- 20,0
Lot-et-Garonne	62 000	3,3	6 500	3,6	7 500	- 9,0
Pyrénées-Atlantiques	5 400	0,9	1 650	1,2	3 200	0,2
Deux-Sèvres	101 900	0,0	21 500	10,8	27 000	- 13,4
Vienne	127 500	1,1	26 500	4,1	51 000	- 12,2
Haute-Vienne	12 500	0,0	5 400	0,9	2 000	- 20,0
Ensemble	510 100	1,3	113 130	3,7	135 700	- 13,9

Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

Cotations

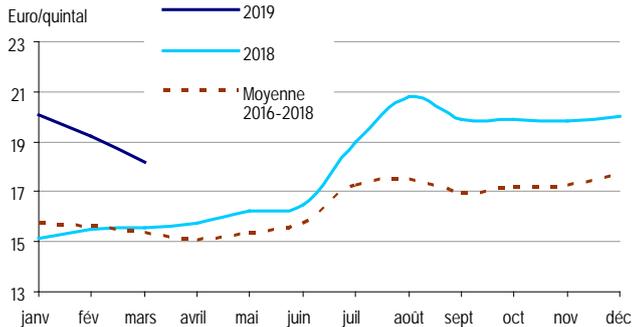
Le cours du blé tendre rendu Rouen a été en dents de scie mais sans jamais dépasser les 19 €/q au cours du mois. Le cours moyen mensuel recule d'environ 1 €/q par rapport à février, malgré une demande mondiale favorable. Les ventes françaises sont en hausse en volume en fin de mois. Les opérateurs semblent maintenant s'attacher à la nouvelle campagne et aux bonnes prévisions de productions en Europe et mer Noire. Le cours du tournesol rendu Bordeaux, porté par une bonne demande des triturateurs espagnols et français et par une offre qui se restreint, progresse par rapport à février. Il affiche 32 €/q, équivalent à mars 2018 mais toujours inférieur à la moyenne triennale. Ce regain de prix devrait être un facteur supplémentaire favorable à une hausse des surfaces 2018-2019.

Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



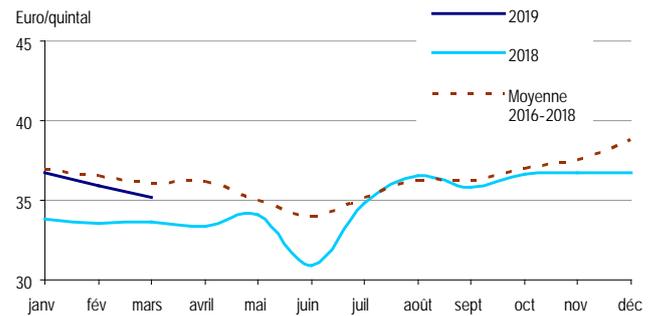
Source : FranceAgriMer

Cotation blé tendre (rendu Rouen)



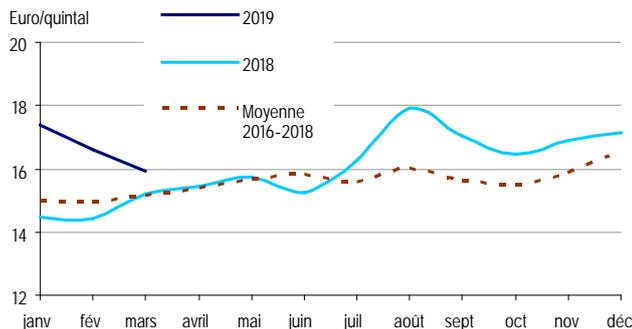
Source : FranceAgriMer

Cotation colza (rendu Rouen)



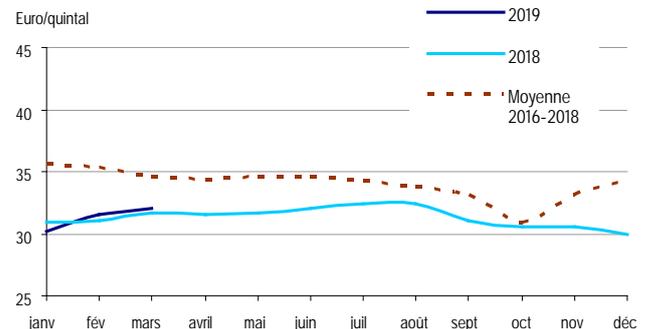
Source : FranceAgriMer

Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Collecte

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2018-2019

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 28 février 2019	Évolution 2019/2018	Collecte prévue fin de campagne	Évolution 2019/2018 fin de campagne
Blé tendre	2 514	- 1,0	2 821	- 4,9
Orges	531	- 12,6	582	- 12,0
Colza	340	- 4,3	372	- 6,5
Maïs grain	2 830	- 17,4	3 406	- 13,4
Tournesol	366	- 28,3	411	- 26,7

Source : FranceAgriMer

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Fruits & Légumes

Au 1^{er} avril 2019 - numéro 39

Fraise : Les premières variétés longues arrivent sur le marché mi-février, suivies par les variétés Ciflorette et rondes standard début mars. Charlotte vient compléter la gamme à partir de la deuxième semaine. L'offre progresse régulièrement avec une demande qui suit. En variétés rondes, l'écoulement s'avère plus difficile avec des prix en repli.

Kiwi : L'écoulement est globalement fluide et les cours sont bons. La campagne devrait se terminer entre fin avril et mi-mai.

Pomme : La tendance est globalement la même qu'en février, avec un flux export en baisse et une activité moyenne sur le marché français. Un faiblissement des cours est noté.

Tomate : Les volumes se renforcent progressivement suite aux conditions météo ensoleillées de fin de mois. Les prix sont plutôt stables même si une certaine érosion commence à se faire sentir.

Carotte : Le manque de volumes progresse au fil du mois, ce qui a pour conséquence un maintien de cours fermes. La campagne va s'achever début avril dans le bassin Sud-Ouest.

Asperge : Le début de campagne est précoce dans les Landes. En début de mois, le marché est difficile car les prix sont trop élevés et la demande atone. Les week-ends ensoleillés dynamisent la consommation. À la fin du mois, les premiers engagements en GMS débutent.

Fraise

Les premières variétés de fraises longues arrivent à compter de la mi-février dans le Sud-Ouest. Le léger retard initialement annoncé se trouve atténué par l'installation en février d'une période marquée par des températures et un ensoleillement records. Les stratégies d'étalements des

producteurs pour lisser la production et assurer des volumes pour les fêtes de Pâques, tardives cette année, se trouvent ainsi perturbées par ce climat.

Le marché s'installe peu à peu en Gariguette avec des volumes qui progressent timidement au fil des jours. Les engagements permettent de fluidifier les sorties. Le référencement en magasin est similaire à 2018 (semaine 10 : 29 % en Gariguette en 2019, contre 28 % en 2018 et 39 % en 2017).

Dès la première semaine de mars, les variétés Ciflorette et rondes standard enrichissent la gamme. **Les premières Charlotte complètent celle-ci en deuxième semaine.** La

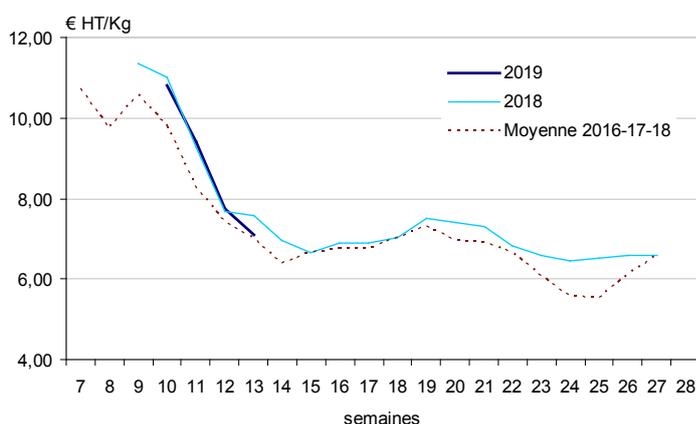
demande est moins active avec une météo peu propice à la consommation. Quelques actions promotionnelles se mettent en place. Des spots radios portés par l'association de producteurs nationale Fraises de France sont diffusés les 14, 15, 16 mars. Dans le Sud-Est, la campagne démarre mi-mars avec des volumes très limités en comparaison à la campagne précédente. La météo maussade pénalise la consommation.

La hausse des températures **en début de printemps** active la demande. L'offre progresse régulièrement, le commerce est assez actif et les stations d'expéditions ne constituent pas de stocks. Le marché libre bénéficie du contexte favorable à la consommation. Les premiers apports en fraises rondes sont encore timides. Concernant ce produit, la mise en place se réalise lentement compte tenu d'une fraise espagnole plus tardive cette année et mise en avant en rayon.

Les conditions météorologiques de la **fin mars** favorisent la maturation des fruits. Les apports sont croissants.

En variétés longues, le commerce est alors plus bataillé suite à des volumes en progression et une consommation peu active. Les actions promotionnelles permettent cependant d'écouler une grande majorité des volumes. En variétés rondes, la marchandise s'écoule assez lentement avec des prix qui s'érodent.

Fraise Gariguette Sud-Ouest (cat I - cal18+ - barq 250 g)



Source : FranceAgriMer - RNM

Kiwi

En kiwi, l'écoulement est fluide dans son ensemble, avec des semaines plus actives que d'autres selon les expéditeurs. Les opérations programmées diminuent au fur et à mesure de l'avancement des semaines pour se concentrer en fin de mois sur

des actions essentiellement régionales.

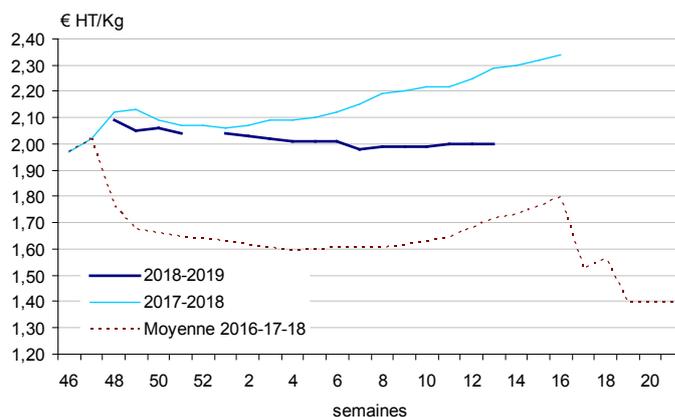
Les gros calibres, moins abondants dans certaines zones de production, sont de plus en plus recherchés et voient leur niveau de prix se maintenir, voire parfois progresser. Les petits calibres sont en revanche beaucoup plus soumis à la concurrence compte tenu de leur présence importante. Le prix en calibre 42 baisse ainsi de 0,10 euro/kg par rapport au mois précédent. Les cours de ces derniers restent cependant encore légèrement supérieurs à la moyenne quinquennale pour le mois de mars (+6 %). Le prix des calibres médians restent quant à eux sur le niveau de février et demeurent supérieurs de 30 % à la moyenne des cinq dernières années.

Le rythme de déstockage revient à la normale et on se dirige vers une campagne qui devrait se terminer pour la majorité des opérateurs entre fin avril et mi-mai. Aucune mauvaise surprise en ouverture de chambre en atmosphère contrôlée n'est signalée.

Côté export, les expéditions ralentissent au cours du mois, plus particulièrement sur le maritime.

Enfin, la publication du bilan 2018 par la DGCCRF le 25 mars indiquant que 15 000 tonnes de kiwis italiens ont été francisés au cours de ces trois dernières années ne semble pas avoir perturbé la mise en marché des jours suivant cette annonce.

Kiwi (cat I - cal 95-105 g = 30 fruits - plt)



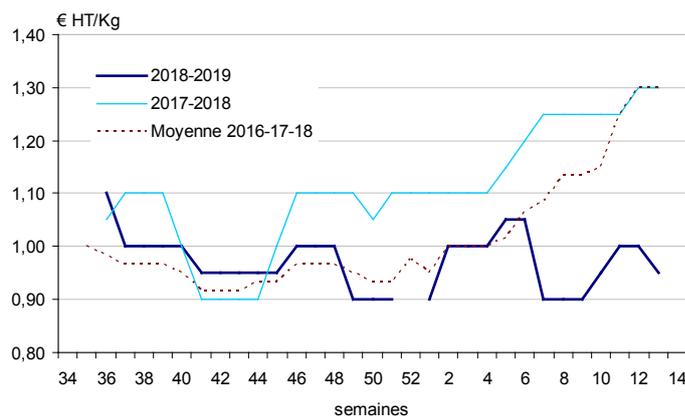
Source : FranceAgriMer - RNM

Pomme

Par rapport à février, la tendance sur le marché de la pomme est la même : le flux à l'export demeure toujours faible voire ralentit, et l'activité du marché français reste moyenne. Les cours sont globalement stables, sauf pour les variétés Golden et Gala où ils

sont en léger repli. Ce glissement des prix est également constaté sur les marchés export. Il est à noter de grosses importations de pommes d'origine polonaise, avec des tonnages conséquents sur les marchés traditionnels et les collectivités, et à des cours très bas. Ceci engendre une distorsion de concurrence, d'autant que l'origine n'est pas toujours mentionnée, ce qui peut tromper le consommateur.

Pomme Gala Sud-Ouest (cat I - cal 170-220g - plt1rg)



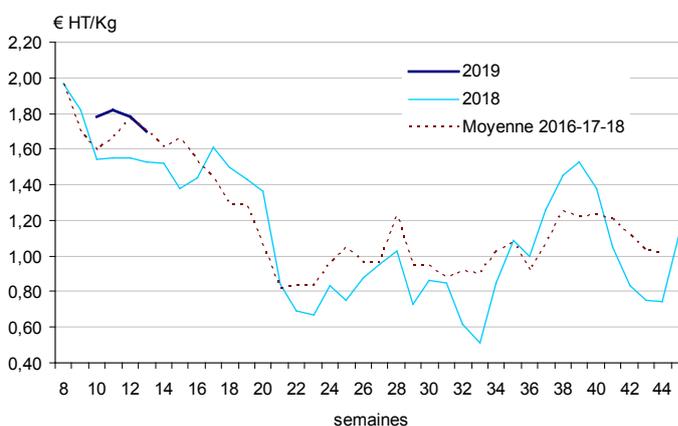
Source : FranceAgriMer - RNM

Tomate

Le marché de la tomate est peu actif en ce début de campagne et peine un peu à s'imposer. Les volumes en production se renforcent, surtout en seconde partie de mois, compte tenu de la météo ensoleillée. La fraîcheur des températures n'active pas la demande qui s'exprime timidement.

Dans ce contexte peu demandeur et attentiste, la concurrence avec les autres bassins de production (Sud-Est et Bretagne) s'intensifie. Les mises en consommation des tomates d'origine française ne se font que très graduellement, laissant encore une large place aux origines marocaines et ibériques, notamment pour les variétés rondes et grappes. En conséquence, les prix commencent à s'éroder dans cette gamme. Les variétés à petits fruits, implantées plus précocement dans les rayons des GMS, bénéficient quant à elles d'un bon flux de vente et de prix haussiers. Les ouvertures de lignes en origine France se poursuivent et s'intensifient.

Tomate ronde Sud-Ouest (cat I - cal 67-82 - colis 6 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Carotte

Les volumes disponibles en carotte s'érodent tout au long du mois, permettant de maintenir puis d'augmenter les prix. Le mois de mars affiche ainsi une baisse des volumes de 35 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les prix augmentent quant à eux de 10 % par rapport au mois

précédent et restent supérieurs d'environ 50 % à la moyenne quinquennale.

La plupart des expéditeurs s'inscrivent dans une stratégie de gestion des stocks afin de pouvoir réaliser leurs ventes le plus tard possible. Ainsi, malgré une consommation qui n'est pas des plus actives, le marché donne une impression de fluidité. Avec la raréfaction du produit, les ventes sur certains conditionnements ne sont plus effectuées. Dans le même ordre d'idée, la commercialisation de produits répondant aux exigences de certains cahiers des charges ne peuvent plus se réaliser.

Côté qualité, quelques attaques de Pythium et de Sclérotinia sont encore signalées mais demeurent conformes à ce qui peut être habituellement observé à cette époque.

La fin de campagne s'annonce début avril, sachant que la production nationale va se poursuivre avec la carotte de la Manche qui côtoiera les premières récoltes ibériques.

Asperge

Cette année, la campagne de l'asperge a démarré très précocement dans les Landes avec une mise en place dès le mois de février. Les volumes arrivent rapidement pendant les vacances scolaires alors que les GMS ne sont pas prêtes à mettre le produit en place, ce qui rend le début de

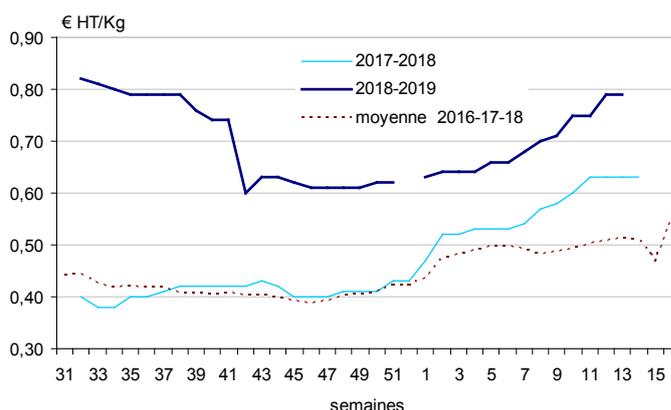
campagne difficile. Au début du mois de mars, les prix sont trop élevés et la consommation est absente. Plusieurs opérateurs décident de valoriser le produit à l'export sur des marchés de luxe.

Vers la mi-mars, les GMS commencent à mettre le produit en avant. Les concessions de prix faites par les expéditeurs et les week-ends ensoleillés favorisent l'entrée en consommation.

Les nuits fraîches n'ont pas le même effet sur l'ensemble du bassin de production. Dans les Landes, elles empêchent une explosion de la production alors qu'ailleurs, elles maintiennent les sols froids et la bloquent.

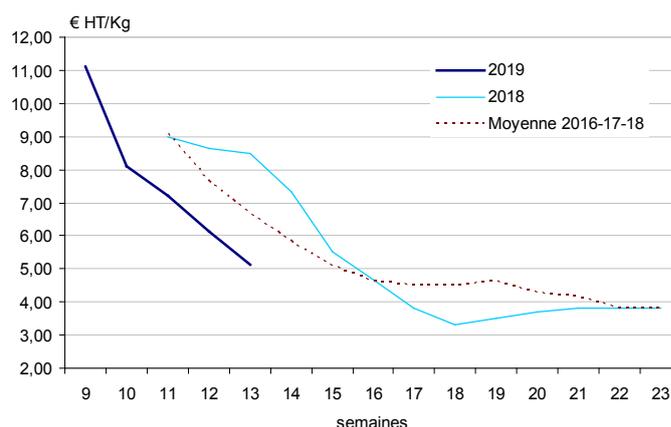
À la fin du mois de mars, les premiers engagements en GMS démarrent timidement. Les fortes chaleurs accélèrent la production dans les Landes. Les producteurs sont obligés de retourner les bâches afin de limiter les volumes. Le pic de production pour les Landes est attendu début avril et les producteurs tentent au maximum de ralentir la pousse afin d'avoir les volumes nécessaires pour les fêtes pascales.

Carotte de conservation du Sud-Ouest (Cat I - colis 12 Kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Asperge violette Sud-Ouest (cat I - cal 16-22 mm - plt 5 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition-Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Conjoncture mensuelle - Viticulture

Au 1^{er} avril 2019 - numéro 39

Début avril 2019, l'état d'avancement du vignoble apparaît assez hétérogène selon les secteurs, la date et le type de taille, le type de sol et aussi selon les cépages. Une certaine précocité due au beau temps de mars sera à confirmer.

Pour les vins tranquilles, le niveau d'enregistrement des contrats est toujours en forte baisse pour les vins de Bergerac alors qu'il repart à la hausse pour les vins de Bordeaux. Pour le Cognac, la progression continue.

En 2018-2019, des sorties de chais en nette hausse sur les six premiers mois de la campagne sur la zone Cognac

Les sorties de chais, avec un peu plus de 9,8 millions d'hl d'août 2018 à janvier 2019, sont en hausse de 16 % par rapport à la précédente campagne en Nouvelle-Aquitaine. Elles progressent fortement dans la zone Cognac (+30 %), le Lot-et-Garonne (+27 %), la Vienne (+59 %) et les Deux-Sèvres (+74 %). Sur la même période, elles sont en recul de 25 % en Corrèze, 16 % en Gironde, 13 % en Dordogne et 3 % dans les Pyrénées-Atlantiques.

* La campagne vitivinicole est établie du 1^{er} août au 31 juillet de l'année suivante.

État du vignoble début avril 2019

Nord Aquitaine et Sud Aquitaine

Le stade moyen observé en Nord et Sud Aquitaine, varie de « C05-Pointe verte » à « E07-1^{ère} feuille étalée ». Les stades phénologiques sont hétérogènes parfois au sein d'une même parcelle, d'un même secteur, et d'un secteur à l'autre. En effet, cette variabilité est due à plusieurs facteurs : la date de taille, le type de sol et le cépage.

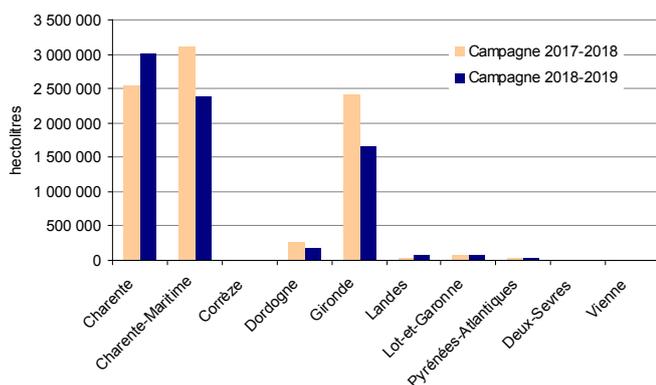
Charentes

L'Ugni blanc approche du stade 03 (bourgeon dans le coton), ce qui représente environ une semaine d'avance par rapport à la moyenne des vingt dernières années. Les bourgeons les plus avancés atteignent le stade 06 (éclatement).

Limousin

À titre indicatif, les calculs de sommes de températures effectués sur un des postes météo du réseau de surveillance nous indiquent que la campagne 2019 se situerait, à ce jour, comme une campagne précoce avec un débourrement imminent.

Sorties de chais en cumul sur les six premiers mois de campagne (1^{er} août - 31 juillet)



Source : Douanes

**Marché du vrac des vins tranquilles :
des volumes en augmentation en mars pour les
Bordeaux après treize mois de baisse**

La hausse des volumes contractualisés en Bordeaux en mars permet de freiner la chute constatée sur les mois précédents. Sur les huit premiers mois de la campagne 2018-2019, le cumul de 1 173 200 hl sur le marché du vrac reste cependant en repli de 26 % par rapport à la même période de la précédente campagne. Les rouges reculent de 27 % et les blancs de 8 %. Le groupe Bordeaux rouge diminue de 28 %, les blancs secs de 9 %, le groupe Médoc et Graves de 18 % et le groupe Saint-Émilion de 35 %. Sur cette période, le cours moyen tous millésimes en Bordeaux rouge est de 1 305 € (1 259 € pour le millésime 2018), celui du blanc sec se situe à 1 236 € (1 248 € pour le millésime 2018).

En Bergerac, sur les sept premiers mois de la nouvelle campagne (mars non disponible), les volumes contractualisés (86 800 hl) réduisent leur retard grâce à un mois de février actif. Ils restent cependant en baisse de 30 % par rapport à la campagne précédente masquant des évolutions contrastées. Les appellations « rouge » reculent de 45,9 %, une baisse à mettre au passif de l'appellation Bergerac rouge (-46,3 %). Les blancs moelleux se replient de 35 % et les blancs liquoreux de 45 %. À l'opposé, les Bergerac blancs secs progressent de 11 % et les rosés de 44 %.

Sur les sept premiers mois, le prix moyen tous millésimes est de 1 171 € pour le Bergerac rouge, soit +11 % par rapport au début de campagne précédente (1 260 € pour le millésime 2018). Un résultat à relativiser, après avoir progressé en août et septembre, ce prix moyen ne cesse de se dégrader. Ainsi, au mois de février 2019, le prix du tonneau de 900 litres « tous millésimes » s'établit à 954 €, 30 % des volumes s'échangeant en dessous de 900 €. Pour les Bergerac blanc sec, le recul est modéré (-2 % pour 1 053 €). Pour les Côtes de Bergerac blanc moelleux, à 1 108 €, le prix moyen est inférieur à celui de la précédente campagne (-5 %).

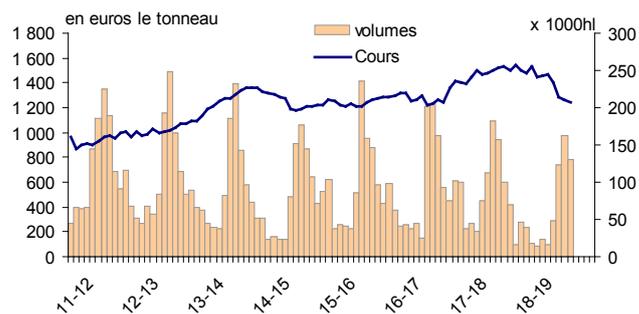
**Exportations de vins de Bordeaux :
une baisse plus marquée sur les derniers mois**

1,9 million d'hl de vins de Bordeaux ont été exportés en cumul sur douze mois à fin janvier 2019, un volume en repli de 13 %. En valeur, ces exportations sur douze mois représentent plus de 2,1 milliards d'€, en hausse de 4 %.

Au cours des trois derniers mois (de novembre 2018 à janvier 2019, par rapport à douze mois plus tôt), les exportations totales reculent de 15 % en volume. Elles baissent de 9 % sur le marché européen et de 18 % vers les pays tiers. La baisse de 6 % en valeur se décline en -2 % vers l'Union européenne et -7 % vers les pays tiers.

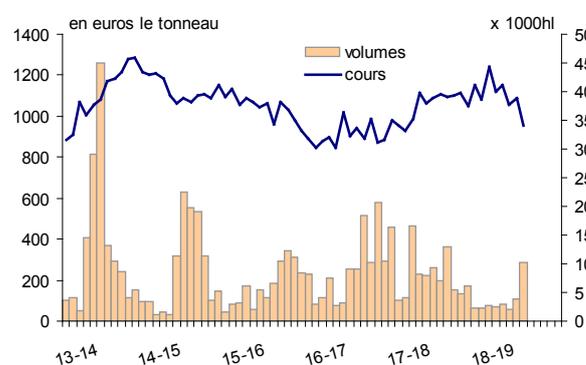
Ainsi, sur le court terme, les volumes exportés se replient de 39 % vers la Chine, de 10 % vers la Belgique et de 7 % vers l'Allemagne. Ils progressent vers le Royaume-Uni (+3 %) et vers les USA (+5 %). En valeur, et toujours sur le court terme, le repli de la Chine (-37 %), de l'Allemagne (-9 %) et du Royaume-Uni (-1 %) est compensé par une meilleure valorisation vers Hong Kong (+7 %) et vers les États-Unis (+12 %).

Cotation et volume mensuel du Bordeaux rouge vrac



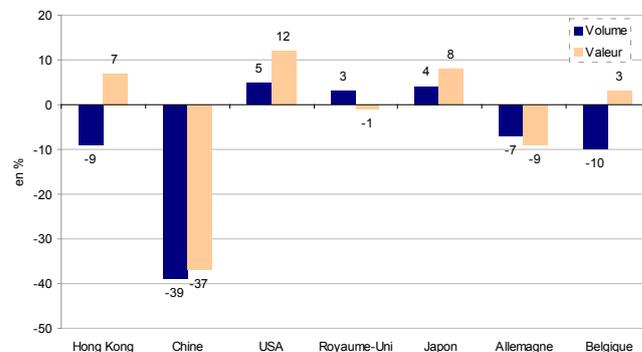
Source : CIVB

Cotation et volume mensuel du Bergerac rouge



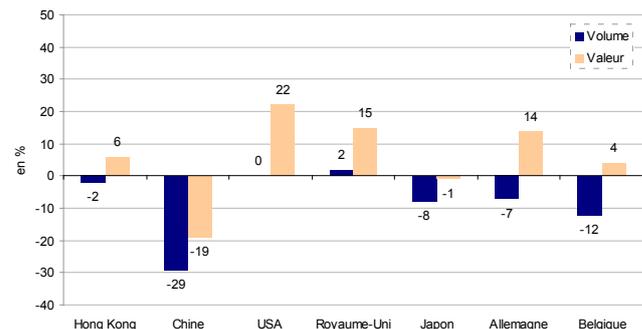
Source : CIRVB

**Exportations : cumul mobile 3 mois
% variation janvier 2019 / janvier 2018**



Source : CIVB

**Exportations : cumul mobile 12 mois
% variation janvier 2019 / janvier 2018**



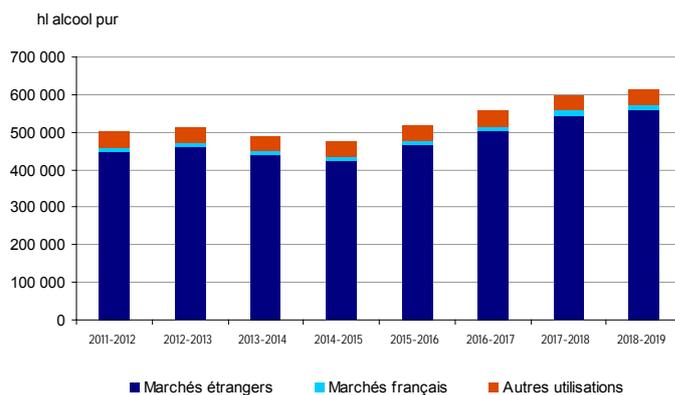
Source : CIVB

Expéditions de Cognac : toujours en hausse, mais moins marquée

Sur un an de mars 2018 à février 2019, les expéditions de Cognac s'élèvent à 616 124 hl d'alcool pur, soit une progression en volume de 3,7 % par rapport aux douze mois précédents (mars 2017 à février 2018).

En cumul depuis le début de la campagne (d'août 2018 à février 2019), par rapport aux sept premiers mois de la campagne précédente, elles augmentent de 2,3 % vers l'Amérique, de 5,0 % vers l'Asie du Sud-Est. Vers l'Extrême-Orient, elles se replient de 2,8 %. Vers l'Europe, la baisse est de 4,3 %. Vers le reste du monde, le marché reste positif (+1,6 %).

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin février



Source : BNIC

Les sorties de Cognac par genre d'expéditions

Années mobiles arrêtées à fin février

hl d'alcool pur	28 février 2018	28 février 2019	Évolution (%)
Marchés étrangers	544 711	559 739	2,8
Marchés français	11 957	13 246	10,8
Total des expéditions	556 668	572 985	2,9
Autres utilisations	37 328	43 139	15,6
Total des sorties	593 996	616 124	3,7

Source : BNIC

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition-Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"

Conjoncture mensuelle - Granivores

Au 1^{er} avril 2019 - numéro 39

Les abattages porcins augmentent en février dans la région comme en France sous l'impulsion de la demande chinoise. La Chine souffre des effets de la peste porcine africaine sur son territoire. Elle a nettement revu à la hausse ses importations depuis janvier dernier, donnant un appel d'air au marché international porcine.

Les abattages de poulets se rétractent entre janvier et février, ce qui est conforme à la tendance saisonnière. Ils sont en hausse dans la région alors que les abattages de volaille de chair se sont repliés au niveau national. Les abattages de canards décélèrent en février après une activité soutenue autour des fêtes de fin d'année. La production régionale relancée en mars 2018 a généré une forte hausse des abattages de canards sur les douze derniers mois en Nouvelle-Aquitaine.

Porcins

En février, près de 184 000 porcs charcutiers ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine, soit 17 000 tonnes. Les

abattages sont en hausse de près de 5 % en volume comme en têtes par rapport à février 2018.

Après avoir stagné sur le début de l'année, le cours régional du porc charcutier s'emballé à partir de la deuxième semaine de mars. Il gagne 9 centimes en deux semaines pour atteindre 1,34 €/ kg de carcasse fin mars. Cette nette tendance à la hausse est observée depuis mi-février sur l'ensemble des bassins de production européens, le marché étant stimulé par la demande chinoise. Entre janvier 2018 et 2019, les exportations chinoises ont augmenté de 50 % en France. L'embellie devrait se poursuivre car les autres pays asiatiques, craignant une pénurie en viande porcine, ont également augmenté leurs achats afin de constituer du stock. Ainsi, en janvier, les exportations vers l'Asie du nord sont en hausse de 38 % par rapport à la même période un an plus tôt.

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

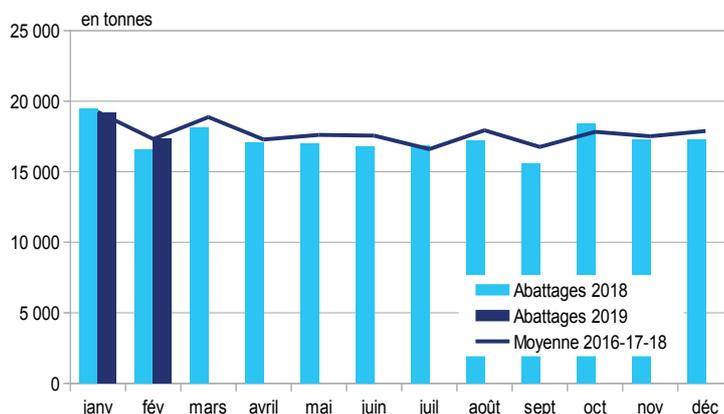
févr.-19	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	17 375	183 876
Glissement*	208 222	2 229 594
Evol du mois**	4,7%	4,9%
Evol du glissement	-0,7%	-0,4%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au même mois un an plus tôt

Source : DIFFAGA

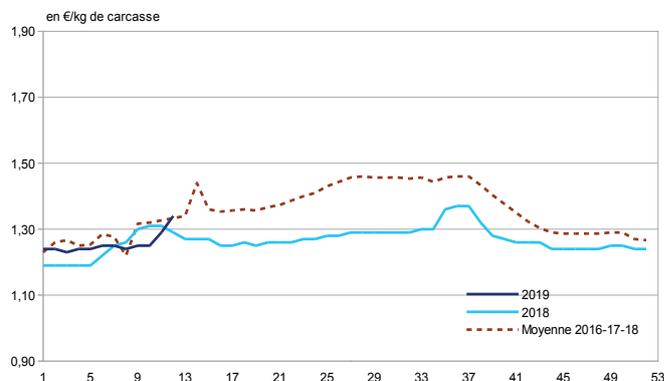
Évolution des volumes de porcs charcutiers



Source : DIFFAGA

Avertissement : à compter de janvier 2017, afin de satisfaire à la réglementation européenne, les statistiques de poids de carcasse diffusées prennent en compte le poids "avec tête et pieds". Les données 2016 ci-dessus ont ainsi été réajustées en appliquant un coefficient de redressement de 1,11 pour garantir la continuité de la série.

Cotation régionale Nouvelle-Aquitaine Porc Charcutier classe E



Source : FranceAgriMer - commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Volailles

Les abattages de poulets de chair ne faiblissent pas en Nouvelle-Aquitaine. 6 millions de poulets et coquelets ont été abattus dans la

région en février pour 8 500 tonnes environ. Par rapport à février 2018, l'activité d'abattage est en hausse de 1 % en volume dans la région contre une baisse de 5 % en France. Sur douze mois glissants, les abattages néo-aquitains de poulets ont progressé de 6,2 %.

Les abattages de canards freinent en février après onze mois d'activité soutenue. 1,3 million de canards ont été abattus dans la région en février soit 4 700 tonnes, ainsi que 5 000 oies soit 31 tonnes. Les abattages de canards s'inscrivent dans la moyenne triennale 2016-17-18 de février mais restent inférieurs en niveau à ceux des années précédant les épizooties aviaires de 2016 et 2017. Sur douze mois glissants, les abattages sont en hausse de 42 % pour les canards. La progression n'est que de 2,7 % pour les oies.

Malgré la reprise d'activité observée depuis mars 2018 dans le sud-ouest, le niveau de production n'est pas revenu à celui d'avant 2015. En effet, les mesures de biosécurité en application dans les élevages ont engendré une réduction des capacités de production des élevages. Sur les deux premiers mois de 2019, les abattages de canards sont inférieurs de 19 % à ceux de 2018.

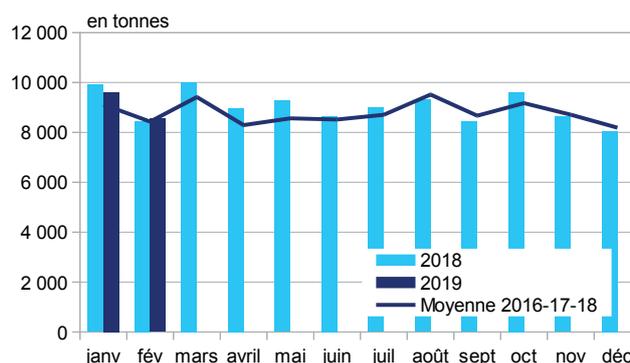
Activité des abattoirs de volailles en Nouvelle-Aquitaine

	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes	
Poulets et coquelets	févr.-19	8 551	6 024 354
	Evol du glissement*	6,2%	5,4%
Canards	févr.-19	4 705	1 329 239
	Evol du glissement*	41,7%	34,9%
Oies	févr.-19	31	5 122
	Evol du glissement*	2,7%	6,4%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

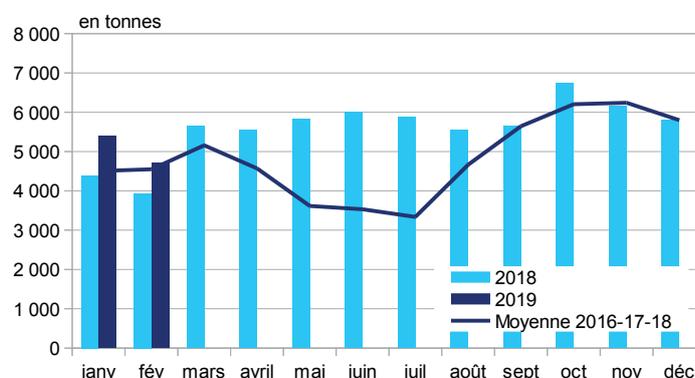
Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



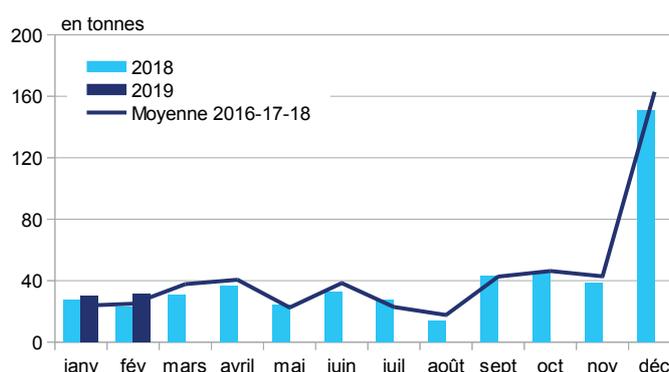
Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages d'oies abattues en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition - Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Conjoncture mensuelle - Viande herbivores

Au 1er avril 2019 - numéro 39

En février, les sorties de gros bovins de boucherie reculent en Nouvelle-Aquitaine comme ailleurs en France. Le repli de la production se répercute sur les cours. Ils se maintiennent dans la moyenne triennale 2016-17-18 pour toutes les catégories en mars. Le marché du jeune bovin mâle en particulier s'est désengorgé, avec un cours qui se rapproche du niveau observé en mars 2018.

Malgré le recul de la production de veaux de boucherie sur le début de l'année 2019, les prix se dégradent, en lien avec une demande en berne. Seul le veau label résiste, avec une cotation supérieure à la moyenne triennale 2016-17-18 en mars.

En bovins maigres, les exportations progressent sur un an en février, avec une évolution cependant contrastée selon les départements. Les prix sont fermes depuis le début de l'année. Mais seuls les animaux vaccinés sont exportés sans difficulté.

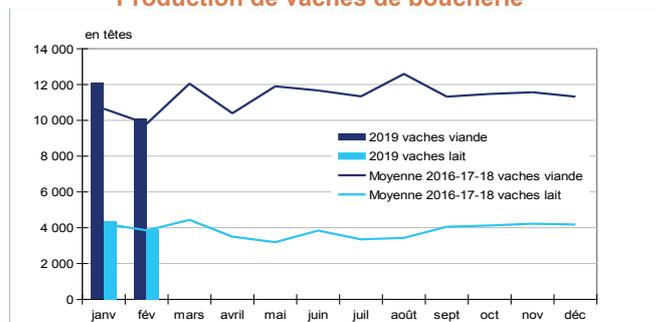
Les abattages d'ovins s'orientent à la hausse début 2019. Le cours de l'agneau progresse entre février et mars à la faveur d'apports très modérés.

Gros bovins de boucherie

La production recule en février pour toutes les catégories de gros bovins de boucherie. 14 000 vaches de réforme, 6 000 génisses et 9 000 bovins mâles sont sortis des élevages régionaux en février

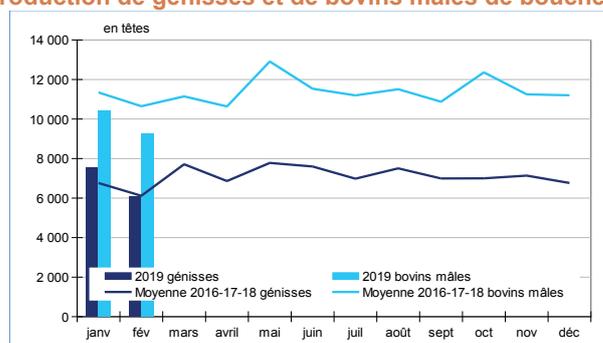
pour abattage. Le net repli des réformes de vaches allaitantes en février vient contrebalancer la hausse des sorties observée en janvier. Les éleveurs avaient pu accélérer certaines sorties compte tenu du manque de fourrage pour passer la période hivernale. Au total sur les deux premiers mois de l'année, la production de vaches allaitantes progresse de 2,0 % par rapport à début 2018, quand elle recule de 3,5 % en France. Celle de vaches laitières augmente de 5,3 % sur la même période. Les sorties de génisses sont soutenues, en hausse de 5,9 % sur deux mois. En revanche, celles de bovins mâles décèlent (-6,8 %) après un niveau élevé en 2018. En cumul glissant sur douze mois, comparativement à un an plus tôt, les productions de jeunes bovins mâles et de génisses sont presque stables en Nouvelle-Aquitaine, tandis que les réformes de vaches allaitantes s'accroissent

Production de vaches de boucherie



Source : BDNI

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie



Source : BDNI

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

En têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	févr.-19	Evol cumul*	févr.-19	Evol cumul*	févr.-19	Evol cumul*	févr.-19	Evol cumul*
Charente	922	-3,7%	641	-2,5%	572	19,9%	845	5,8%
Charente-Maritime	726	-6,6%	381	-8,3%	192	7,7%	130	-9,6%
Corrèze	1 237	7,5%	1 110	7,6%	275	1,7%	285	2,9%
Creuse	1 842	-0,3%	1 678	-0,8%	1 033	7,7%	1 474	-7,8%
Dordogne	1 429	1,3%	927	-0,6%	602	9,2%	659	-21,6%
Gironde	353	32,1%	256	52,5%	141	54,3%	114	24,2%
Landes	383	-8,2%	252	-2,3%	85	9,4%	260	22,0%
Lot-et-Garonne	427	4,6%	203	-3,4%	61	-3,2%	112	-2,3%
Pyrénées-Atlantiques	1 422	5,9%	889	10,7%	317	-1,5%	361	-3,9%
Deux-Sèvres	2 958	8,5%	1 893	1,7%	924	5,6%	2 180	-19,7%
Vienne	831	-2,3%	591	-1,0%	470	6,1%	721	12,3%
Haute-Vienne	1 504	1,3%	1 312	1,3%	1 400	-1,0%	2 130	0,4%
Région	14 034	2,9%	10 133	2,0%	6 072	5,9%	9 271	-6,8%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

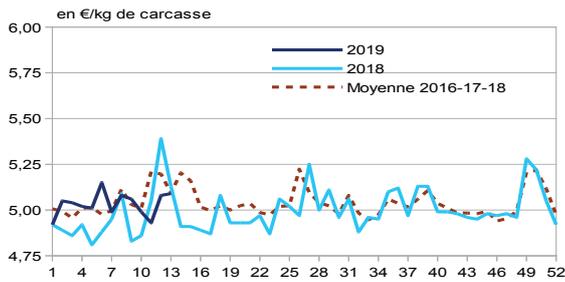
Source : BDNI

Gros bovins de boucherie (suite)

(+3 %) et que celles de vaches laitières ralentissent (-2 %), après une phase de déprise laitière en 2018.

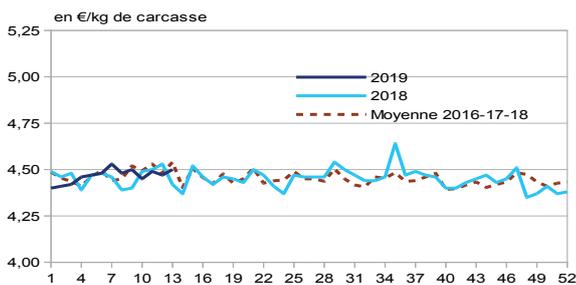
Le marché est plutôt stable en gros bovins de boucherie dans un contexte d'offre modérée. Les cours de la vache limousine et de la génisse viande sont reconduits entre février et mars. Celui de la vache blonde d'Aquitaine perd 3 centimes sur la même période. Le cours de la vache laitière poursuit sa hausse saisonnière et est conforme à la moyenne 2016-17-18 en mars. Pour les bovins d'engraissement, l'offre en recul est favorable au maintien des prix. Le cours du jeune bovin mâle reste ferme en mars à 4,03 €/kg de carcasse.

Cotation vache Blonde d'Aquitaine U= (<10 ans, >350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation génisse U- (type viande, >350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

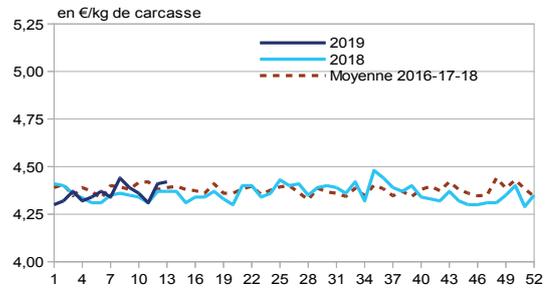
Veaux

La production de veaux de race viande s'érode sur le début de l'année 2019. Guère plus de 11 000 veaux de race viande et 7 000 veaux laitiers sont sortis des élevages néo-aquitains pour la boucherie en février.

La production de veaux allaitants décroche de 7,6 % de la moyenne triennale 2016-17-18 du mois. En cumul sur les deux premiers mois de l'année, le recul est de seulement 2,2 %. Pour les veaux laitiers en revanche, la production est soutenue. Elle augmente de 10 % en cumul sur janvier-février 2019, pointant des perspectives de renouvellement à la baisse au sein des élevages laitiers de la région.

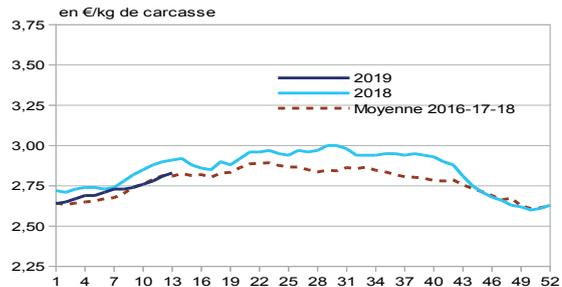
Malgré la faiblesse de l'offre, seul le marché de veau label se maintient. Pour le veau standard ou entrée de gamme, les tarifs se dégradent à partir de février. Le veau élevé au pis cote à 8,45 €/kg de carcasse en moyenne de mars, soit 19 centimes au-dessus de la moyenne triennale 2016-17-18 du mois. En revanche, les cours des veaux non pis R et O perdent 20 centimes entre février et mars. Ils décrochent de la moyenne triennale 2016-17-18, de respectivement 56 et 35 centimes en mars.

Cotation vache race Limousine U- (<10 ans, >350 kg)



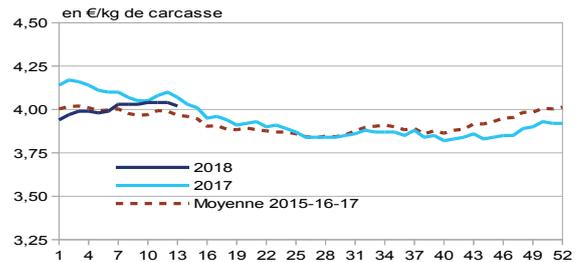
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande, >330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

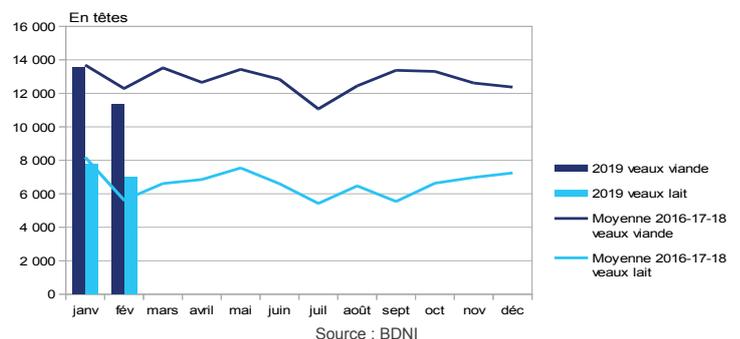
Production de veaux de boucherie

En têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	févr.-19	Evol cumul*	févr.-19	Evol cumul*
Charente	270	-12,2%	10	-11,2%
Charente-Maritime	163	5,9%	15	4,1%
Corrèze	2 342	-6,7%	281	17,4%
Creuse	456	7,4%	267	-27,7%
Dordogne	3 141	16,4%	1 199	-21,7%
Gironde	193	-25,9%	7	-95,9%
Landes	541	2,2%	377	136,3%
Lot-et-Garonne	437	-19,8%	546	191,5%
Pyrénées-Atlantiques	2 685	4,1%	2 521	33,3%
Deux-Sèvres	546	-7,6%	1 435	0,9%
Vienne	94	-67,9%	237	2078,9%
Haute-Vienne	486	-36,4%	110	-69,3%
Région	11 354	-2,2%	7 005	10,0%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

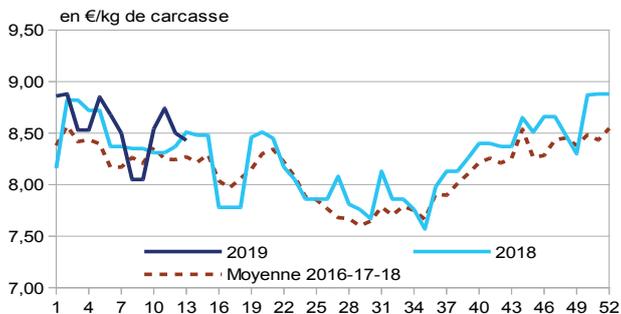
Source : BDNI

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)



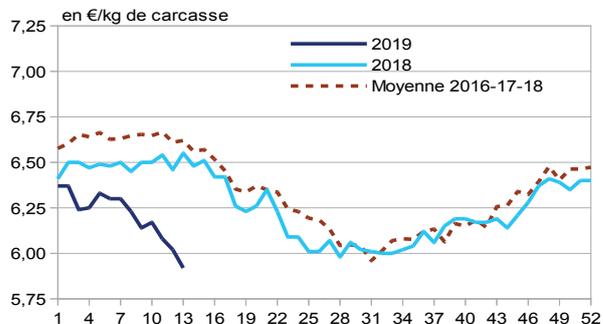
Source : BDNI

Cotation veau élevé au pis rosé clair U



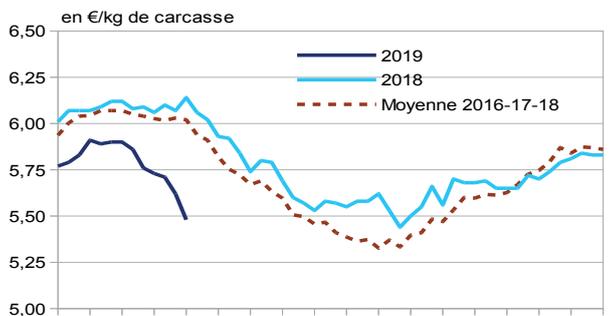
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



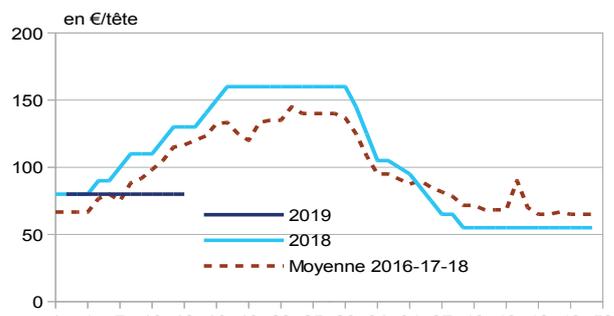
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation veau de 8 jours race laitière au marché de Lezay



Source : France Agrimer

Broutards

19 000 bovins maigres sont sortis des élevages néo-aquitains en février. Les exportations sont en hausse de près de 10 % par rapport à un mois de février

2018 où la production de broutards avait été particulièrement faible. Si une partie du stock de jeunes bovins a pu être redirigée vers le marché du broutard compte tenu de tarifs attractifs et du manque de fourrage, les départements de la Creuse et de la Corrèze font exception. Sur ce bassin qui constitue près de la moitié de la production régionale de broutards, les exportations ont reculé de près de 4 % en glissement sur les six derniers mois. Sur la même période, les sorties de jeunes bovins mâles ont augmenté de 6 % sur ces deux départements.

Le marché du broutard est ferme en l'absence d'une offre suffisante. Le cours du broutard limousin suit la hausse saisonnière. Il s'établit en moyenne à 2,82 €/kg vif en mars, soit 4 centimes de plus qu'en janvier. La cotation s'inscrit dans la moyenne triennale 2016-17-18 pour le troisième mois consécutif. L'Algérie qui a rouvert ses portes mi-février apporte un nouveau débouché pour les bovins lourds, complétant les marchés existants. En revanche, la recrudescence des cas de FCO cet hiver a limité les échanges, seuls les animaux vaccinés étant vendus sans difficulté.

Production de broutards**

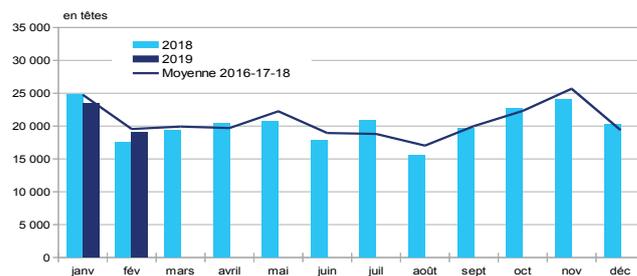
En têtes	Broutards exportés		
	févr.-19	Evol mois/2018	Evol cumul*
Charente	779	-8,8%	-0,3%
Charente-Maritime	179	-11,4%	21,2%
Corrèze	3 902	9,7%	-3,9%
Creuse	4 642	2,7%	-6,5%
Dordogne	1 420	1,6%	-1,9%
Gironde	245	-14,0%	-4,5%
Landes	463	97,0%	65,7%
Lot-et-Garonne	562	15,2%	-14,6%
Pyrénées-Atlantiques	2 125	35,6%	14,0%
Deux-Sèvres	992	18,1%	12,1%
Vienne	981	19,1%	2,7%
Haute-Vienne	2 740	7,9%	10,7%
Région	19 030	9,9%	1,4%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

** Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois.

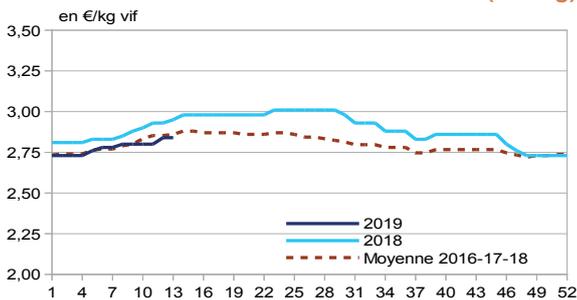
Source : BDNI - données provisoires

Production de broutards



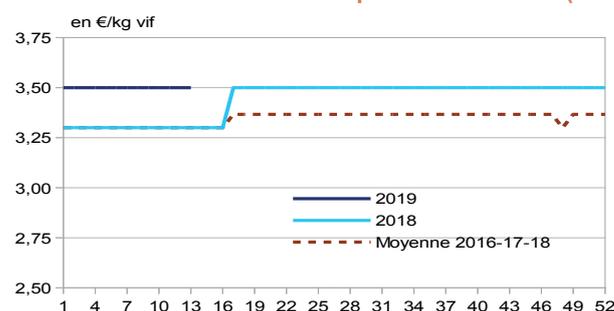
Source : BDNI - données provisoires

Cotation broutard race limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Limoges

Cotation broutard race blonde d'Aquitaine 6-12 mois (300 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Ovins

Les abattages d'ovins progressent dans la région sur le début de l'année 2019 après deux années consécutives de baisse. Ils représentent près de 1 700 tonnes en février, soit près de 9 % de plus que le même mois un an plus tôt. L'activité régionale ovine semble donc enclencher une légère reprise après une année 2018 marquée par la baisse de production. Le cheptel de brebis-mères nourrices est estimé à 1 200 000 têtes fin 2018, dont 438 000 laitières (données provisoires). L'effectif de brebis présentes dans les ateliers ovins viande baisse ainsi de 1,4 % par rapport à l'année précédente.

La faiblesse de l'offre soutient les prix en ovins. Le cours de l'agneau gagne 9 centimes entre février et mars. Il rejoint la moyenne triennale 2016-17-18 à fin mars, avant le prochain pic saisonnier lié aux fêtes pascales. Les prix se tiennent bien pour les brebis, en hausse de 7 centimes en un mois. À 2,50 €/kg de carcasse en mars, la cotation se démarque de 27 centimes de la moyenne triennale 2016-17-18 du mois.

Caprins

Les abattages de caprins augmentent légèrement dans la région depuis le début de l'année. En février, ils représentent près de 450 tonnes de caprins abattus en Nouvelle-Aquitaine, avec une activité quasi-exclusivement portée par la Vienne et les Deux-Sèvres. En cumul annuel, les abattages augmentent de 3,9 % en volume.

Le cours du chevreau est stationnaire entre février et mars à 2,70 €/kg vif. Il n'a toujours pas enclenché son pic saisonnier lié aux fêtes de Pâques, dont le calendrier est tardif cette année.

Abattages de bovins, ovins et caprins

Activité des abattoirs

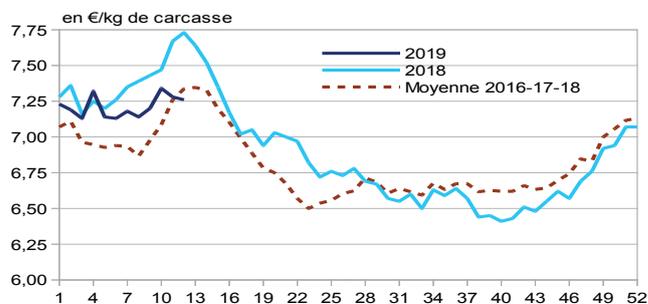
Par principaux départements - s=secret statistique

En tonnes abattues	Bovins		Ovins		Caprins	
	févr.-19	Evol cumul*	févr.-19	Evol cumul*	févr.-19	Evol cumul*
Corrèze	2 625	-2,1%	s	s	0,0	0,0%
Dordogne	2 592	-6,5%	57	-10,2%	0,4	-65,7%
Pyrénées-Atlantiques	608	2,7%	91	-7,1%	0,4	7,6%
Deux-Sèvres	3 068	2,3%	s	s	247,8	-5,6%
Vienne	874	-2,8%	775	11,9%	195,2	11,2%
Haute-Vienne	1 953	-1,5%	283	-5,2%	0,3	128,4%
Région	13 443	-1,3%	1 685	3,5%	447,2	3,9%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

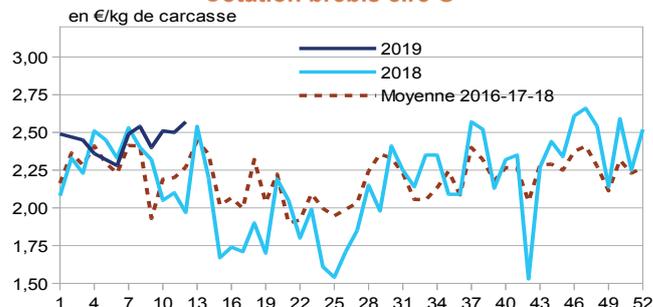
Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL)

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



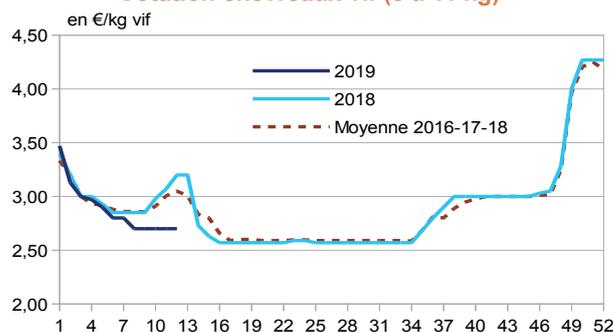
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation brebis ciré O



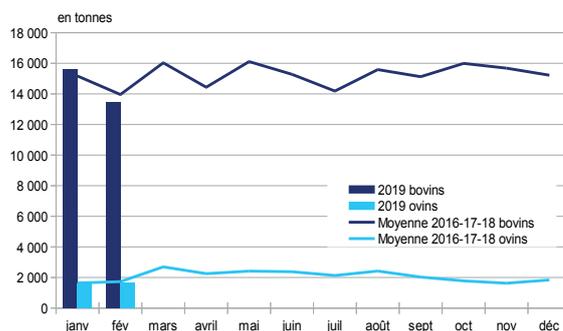
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation chevreaux vif (8 à 11 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Abattages bovins et ovins



Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA)

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite."



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Conjoncture mensuelle - Lait

Au 1^{er} avril 2019 - numéro 39

Les livraisons de lait de vache ne semblent toujours pas stabilisées en Nouvelle-Aquitaine. Elles s'orientent de nouveau à la baisse en février. Le prix du lait enclenche sa baisse saisonnière, mais reste à un bon niveau soutenu par le manque d'offre.

Les livraisons de lait de chèvre suivent l'habituelle hausse saisonnière en février. La collecte est cependant inférieure à celle des années précédentes, en lien avec la pratique du désaisonnement qui se développe dans la région. Le prix du lait est conforme à la moyenne triennale.

Les livraisons de lait de brebis affichent toujours une bonne dynamique. Elles sont hausses sur le mois de février par rapport aux années précédentes. Le prix du lait flanche légèrement, même s'il est toujours bien orienté, comme habituellement en cette période de l'année.

Lait de vache

La collecte de lait de vache décroît toujours dans la région. Près de 85 millions de litres ont été livrés par des éleveurs néo-aquitains en février, soit 7,4 % de moins qu'un an auparavant. Par rapport à février 2016, soit juste après la fin des quotas laitiers, le

volume livré s'est réduit d'un cinquième (environ 20 millions de litres de moins livrés sur un mois). Le nombre de livreurs s'est réduit dans les mêmes proportions (-21 % en trois ans). Le prix du lait suit la baisse saisonnière. Le prix moyen payé au producteur s'établit à 350 €/1 000 litres en février. La faiblesse de l'offre soutient des tarifs élevés par rapport aux années précédentes. Ainsi, le prix du lait est supérieur de 25 € à la moyenne triennale 2016-17-18 en février.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

	févr.-19	1000 l.	Evol du mois*
Charente		7 061	-8,7%
Charente-Maritime		8 264	-6,4%
Corrèze		2 798	-5,1%
Creuse		3 089	-2,8%
Dordogne		9 539	-5,0%
Gironde		2 264	-11,6%
Landes		3 266	-9,2%
Lot-et-Garonne		4 368	-11,9%
Pyrénées-Atlantiques		12 306	-10,2%
Deux-Sèvres		19 978	-5,6%
Vienne		7 738	-6,0%
Haute-Vienne		4 111	-10,6%
Région		84 781	-7,4%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

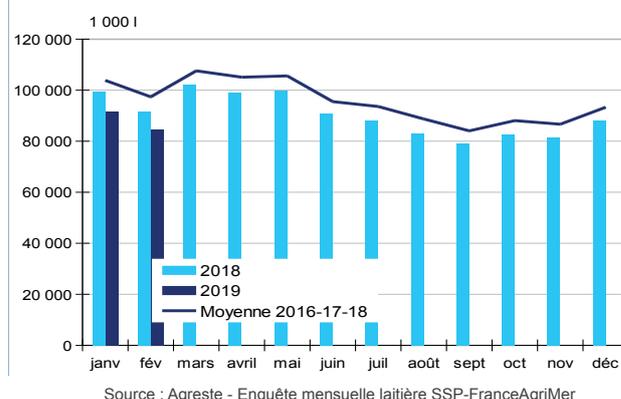
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de chèvre

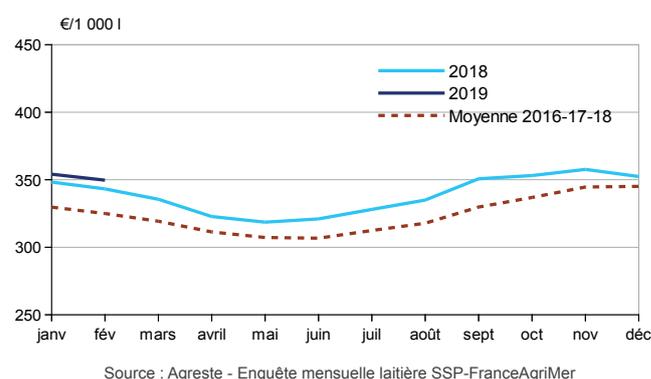
Les livraisons de lait de chèvre enclenchent leur hausse saisonnière avec les premières mises bas. Près de 14 millions de litres de lait ont été livrés par les éleveurs de la région en février. La collecte se replie début 2019 par rapport aux années précédentes,

avec un report de plus en plus marqué des mises bas sur l'automne pour obtenir un meilleur prix du lait. Les livraisons

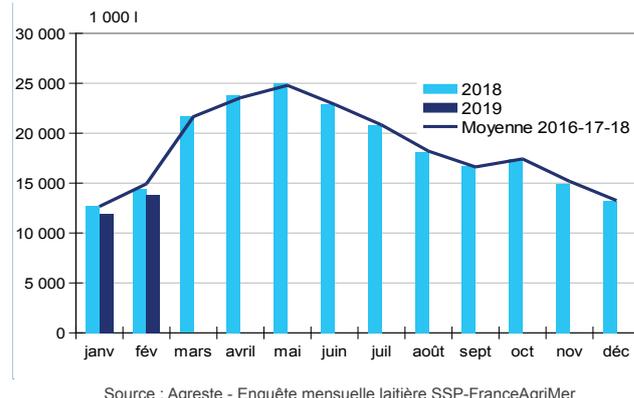
Lait de vache : livraisons mensuelles



Lait de vache : prix mensuels



Lait de chèvre : livraisons mensuelles



baissent de 4,3 % en février 2019 par rapport à février 2018. C'est dans les Deux-Sèvres, premier département caprin de la région, que ce recul est le plus marqué.

Le prix du lait suit la baisse saisonnière et est conforme à la moyenne triennale 2016-17-18 en février. Le prix moyen payé au producteur s'établit à 722 €/1 000 litres, soit 4 € de plus qu'en février 2018.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

	févr.-19	1000 l.	Evol du mois*
Deux-Sèvres		7 583	-6,4%
Vienne		3 481	-2,1%
Dordogne		716	6,6%
Charente		958	0,5%
Région		13 807	-4,3%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis

Près de 10 millions de litres de lait de brebis ont été livrés par des éleveurs de la région en février. Après un léger faiblissement en janvier, la collecte progresse à nouveau. Elle augmente de 3,8 % par rapport à février 2018. Les livraisons régionales sont globalement

stables sur un an (+0,8 % sur douze mois glissants), avec une bonne dynamique autour de l'IGP Ossau-Iraty.

À 1 009 €/1 000 litres en février, le prix moyen du lait payé au producteur est légèrement inférieur à celui de février 2018. Sur douze mois glissants, la moyenne est stable.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

	févr.-19	1000 l.	Evol du mois*
Pyrénées-Atlantiques		9 718	3,9%
Région		9 732	3,8%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1
nd : non disponible

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

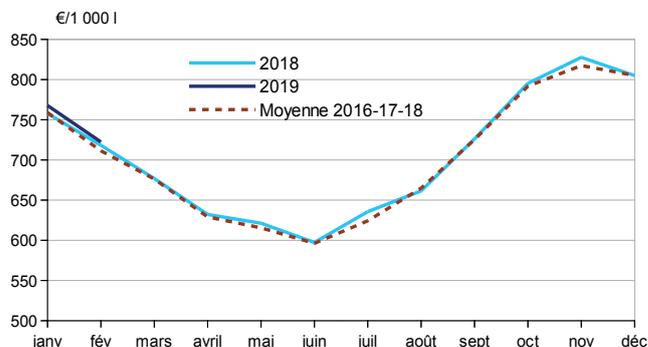
Transformation

Les transformations laitières industrielles régionales sont orientées différemment selon les produits. En lien avec la baisse de la production de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine, le conditionnement de

lait liquide recule encore. Il se replie de 19 % en janvier par rapport au même mois un an plus tôt. Le beurre est également en recul : -6 % sur la même période. En revanche, les produits dérivés de l'industrie laitière, pourtant en réduction depuis 2013, bondissent en janvier (+42 %).

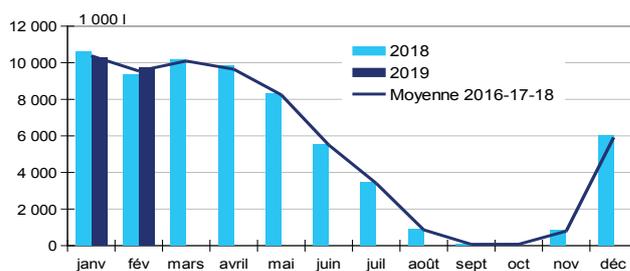
Les fabrications de fromage de chèvre sont toniques sur le début 2019. Celles de bûchettes en particulier progressent de 12 %. Les fabrications de fromage de brebis ralentissent en janvier, à l'exception de l'Ossau-Iraty. Cette IGP dynamise toujours la production régionale et enregistre une hausse de 2,2 % en janvier.

Lait de chèvre : prix mensuels



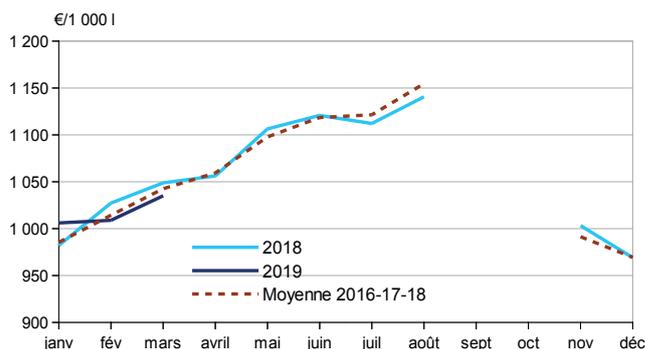
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : livraisons mensuelles



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Production des principaux produits laitiers

En milliers de litres (lait), en tonnes	Production		Évolution*	
	janv.-19	mensuelle cumulée	mensuelle cumulée	mensuelle cumulée
Lait liquide conditionné		21 058	21 058	-18,9% -18,9%
Beurre		1 926	1 926	-5,8% -5,8%
Fromages de chèvre		6 504	6 504	9,1% 9,1%
dont bûchettes		3 827	3 827	11,5% 11,5%
Fromages de brebis		2 121	2 121	-1,2% -1,2%
dont Ossau-Iraty		795	795	2,2% 2,2%
Produits dérivés de l'industrie laitière		4 852	4 852	41,5% 41,5%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Prix des intrants

Au 1er avril 2019 - numéro 39

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) repart en légère hausse en février : +0,6 % par rapport au mois précédent. Il est supérieur de 4,2 % au prix payé un an plus tôt. Les tendances divergent selon les postes.

Les prix des postes "semences et plants" et "produits de protection des cultures" sont stationnaires sur douze mois glissants.

Le poste "énergie et lubrifiants" s'est renchéri de 13,3 % sur les douze derniers mois.

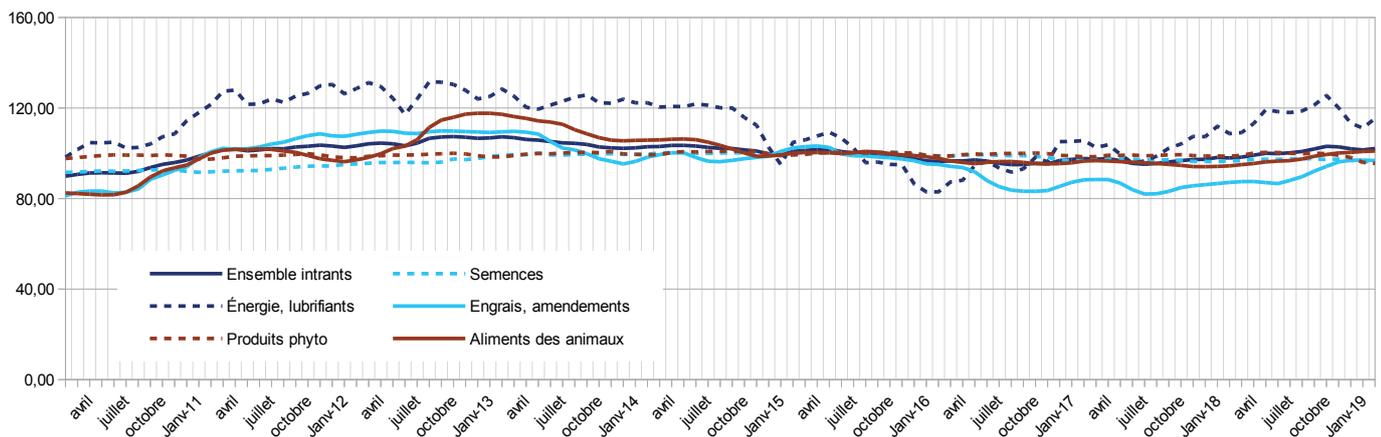
Le prix des engrais et amendements, stables sur un mois, a augmenté de 7,3 % en un an, en lien avec la hausse du coût des énergies fossiles.

Le prix des aliments pour animaux progresse pour le quatrième mois consécutif en février. Il est en hausse de près de 7 % sur un an.

Indice de prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine

Biens et services de consommation courante	Pondérations (%)	févr.-19	janv.-19	Évolution sur un mois (%)	févr.-18	Évolution sur un an (%)	Moyenne sur 12 derniers mois	Évolution en glissement annuel (%)
Ensemble	100,0%	102	102	0,6%	98	4,2%	101	4,3%
Semences et plants	7,8%	96	96	0,2%	97	-0,2%	97	0,2%
Énergie et lubrifiants	13,3%	115	111	3,9%	109	6,2%	117	13,3%
Engrais et amendements	22,5%	97	97	-0,2%	87	11,1%	92	7,3%
Produits de protection des cultures	13,8%	96	96	-0,5%	99	-3,2%	99	0,0%
Aliments des animaux	14,1%	101	101	0,2%	94	6,9%	98	3,0%
aliments simples	1,1%	99	99	-0,6%	94	5,1%	99	6,1%
aliments composés	13,0%	101	101	0,3%	94	7,1%	98	2,7%

Indice de prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine



Source : Ipampa (indice de prix d'achat des moyens de production agricole), Insee et Agreste

©AGRESTE
2019
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :

<http://agreste.agriculture.gouv.fr>

et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :

<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours